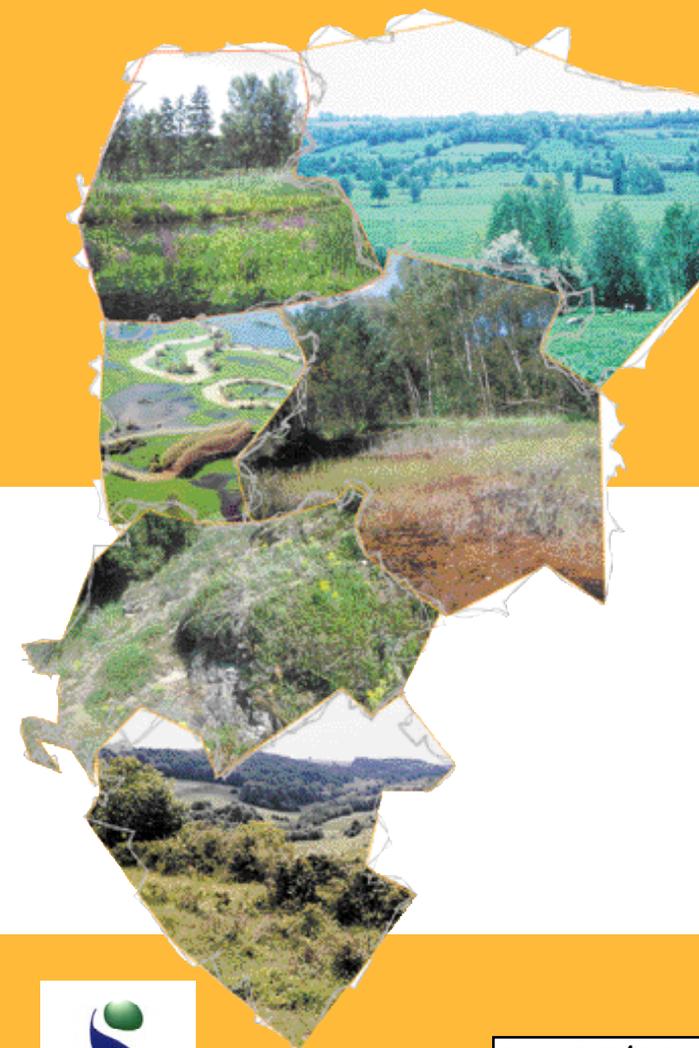


Département de l'Aisne

Valorisation du patrimoine naturel des Territoires de l'Aisne

Synthèse départementale



Juin 2005



SOMMAIRE

Introductionp 1
La Thiérachep 2
Le Soissonnaisp 4
Le Grand-Laonnoisp 6
Le Sud de l'Aisnep 8
Le Chaunoisp 12
Le Vermandoisp 14

INTRODUCTION

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie a proposé au Conseil Général de l'Aisne la réalisation d'un bilan du patrimoine naturel pour chacun des territoires de l'Aisne.

Achevés en 2004, ces travaux ont fait l'objet d'une synthèse départementale destinée à aider les élus dans la définition de leur politique en faveur des espaces naturels sensibles et à être diffusée auprès des acteurs locaux.

La présente brochure permet en quelques pages d'identifier les caractéristiques naturelles de chacun des territoires de l'Aisne. Elle reste un document de contenu scientifique et technique et n'a pas d'autre prétention que de sensibiliser les acteurs du territoire et d'ailleurs à la grande diversité des secteurs de l'Aisne, éléments de renforcement des identités culturelles locales et départementales.

Elle est accompagnée d'un bilan des espèces remarquables de la faune et de la flore des territoires de l'Aisne.

LA THIÉRACHE : PAYS DE FORÊTS, DE BOCAGES ET DE L'EAU VIVE

Située à l'extrémité nord-est de la Picardie, la Thiérache constitue un territoire de très grande originalité pour la région et le département de l'Aisne.



Le Bocage : l'identité paysagère du territoire

Le bocage de Thiérache, probablement le mieux conservé de Picardie, est l'un des éléments essentiels du patrimoine naturel axonnais.

Au sein des prairies ponctuées de nombreuses mares, un maillage de haies et de vieux arbres est à l'origine de la richesse écologique du bocage.

Cette richesse est illustrée par le maintien de populations d'oiseaux remarquables.

Huppe fasciée, Pie-grièche grise et Pie-grièche écorcheur nichent et se nourrissent en ces lieux.

La Chouette chevêche montre une préférence pour les prés vergers. De nombreux amphibiens, dont le rare Triton crêté, fréquentent le réseau de mares. Parmi les différents types de prairies bocagères, les plus menacées sont les prairies maigres de fauche dites de basse altitude. Le Bocage du Franc Bertin abrite en particulier les rares exemples de prairies continentales à Alchémille vert-jaunâtre de Picardie.



Chouette chevêche

Dessin : N. Le Guillouzic

Des forêts au caractère montagnard



Le Grand Riaux



C'est en forêt de Saint-Michel que la Picardie atteint son point le plus haut : 288 m d'altitude. Ce relief est associé à un climat aux influences continentales et submontagnardes marquées et explique la particularité des boisements de Thiérache. Ces forêts sont ainsi le refuge de nombreuses

espèces montagnardes.

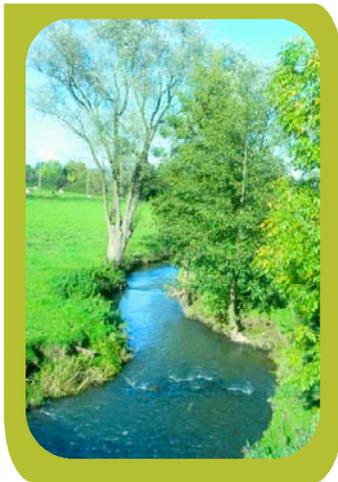
Les bois de chênes et de charmes à Jacinthe des bois se voient progressivement envahis vers l'est du territoire par le Sénéçon alpestre ou la Raiponce noire. Des parterres de Jonquilles, d'**Anémones des bois** ou de Jacinthes offrent à ces boisements des floraisons printanières spectaculaires. Le massif d'Hirson-Saint-Michel est le plus riche et le plus caractéristique. C'est ici que se développent les bois de hêtres et de chênes à Luzule blanchâtre. Ce type de boisement n'est rencontré nulle part ailleurs en Picardie. Il accueille les seules stations picardes du Sceau de salomon verticillé et d'une fougère, le Phégoptéride polypode, qui y trouve également refuge.

Les nombreux cours d'eaux qui les irriguent ou qui les drainent sont bordés de boisements alluviaux remarquables composés d'aulnes et de frênes parfois accompagnés de l'Orme lisse. Nivéole printanière, Dorines et Violettes des marais présentent ici leurs plus belles populations.

La majesté des massifs forestiers, la forte proportion de feuillus et la conservation de «vieilles forêts» permet le maintien de nombreux mammifères et d'un cortège exceptionnel d'oiseaux. Le Grimpereau des bois et le Pic mar affectionnent les vieux arbres, et la Gêlinotte des bois la fraîcheur des sous-bois.

Un réseau de cours d'eau exceptionnel

Le relief de Thiérache accroche les nuages chargés de pluie venus de l'Atlantique. Cela se traduit par une pluviosité qui peut dépasser 1000 mm par an sur le massif de Saint-Michel. Cette eau qui tombe sur des terrains imperméables alimente un réseau hydrographique particulièrement dense bénéficiant en tête de bassin ver-



sant de l'Oise d'une eau souvent de bonne qualité. La richesse exceptionnelle en poissons et la présence de très nombreux cours d'eau de première catégorie soulignent la qualité du réseau hydrographique de Thiérache.

Le Petit Gland qui prend sa source dans les Ardennes constitue une originalité. Il est un des très rares cours d'eau picards aux eaux acides de bonne qualité.

Elle est confirmée par la présence de nombreux insectes aquatiques dont certains éphémères, perles et plécoptères d'intérêt patrimonial pour la France. Le Petit Gland, le Gland et le Ton présentent des fonds graveleux et caillouteux qui fournissent des micro-habitats favorables à de nombreux insectes aquatiques qui sont la nourriture de la Truite de rivière, du Chabot et du Goujon, abondants dans ces cours d'eaux.

La présence de la quasi-totalité des populations picardes de **Renouée bistorte** et des seules populations de Gagée jaune constitue un des éléments majeurs des vallées de Thiérache. De même, le Cincle plongeur, oiseau typique des ruisseaux de montagne, n'est connu en Picardie qu'en Thiérache.



Cincle plongeur

Dessin : J. Chevallier

Les coteaux calcaires

Les coteaux calcaires de Thiérache hébergent une flore submontagnarde relictuelle présentant des espèces thermophiles et des espèces d'éboulis très originales. C'est le cas des éboulis de la falaise de Tupigny ou subsistent de rares pieds de la



Falaise de Tupigny



Silène des graviers qui atteint ici sa limite d'aire occidentale de répartition en Europe. La présence sur certains coteaux de Thiérache de peuplements de Buis à l'état spontané est une autre originalité du territoire.

LE SOISSONNAIS – VALLÉE DE L’AISNE : UN TERRITOIRE ESSENTIEL POUR LA PRÉSERVATION EN PICARDIE DES PELOUSES CALCICOLES ET DES CHAUVES-SOURIS

Le territoire du Soissonnais – Vallée de l’Aisne est constitué de plateaux profondément découpés par l’Aisne et ses affluents. Ces plateaux calcaires, pour l’essentiel cultivés, sont frangés de boisements et de pelouses calcicoles remarquables. Les petites vallées de la Muze et de la Crise y concentrent nombre de sites naturels et précieux.

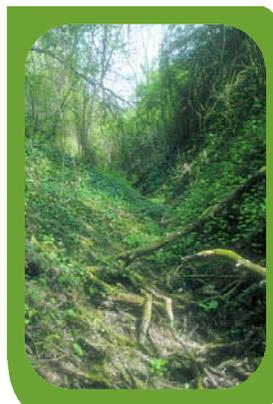
Un territoire exceptionnel pour le Petit Rhinolophe de part et d’autre du département de l’Aisne



Des territoires de chasse riches en insectes et un réseau de cavités souterraines expliquent le maintien des colonies de **Petit Rhinolophe**, menacées à l’échelle de l’Europe.

Forêts, grottes, cavités du bâtis et du cadre de vie, et chauves-souris caractérisent le nord-ouest du Soissonnais

Les forêts de ravins font incontestablement partie des boisements du Soissonnais qui présentent le plus grand intérêt. Ces boisements trouvent leurs plus belles expressions dans les secteurs de Longueval-Barbonval, Serval et Glennes où des forêts de frênes et d’érables se dévelop-



pent sur des fortes pentes exposées au nord. Dans ces atmosphères fraîches et humides sont présents de spectaculaires peuplements de fougères, tel que le **Polystic à aiguillons**.



La forêt de Retz abrite également des boisements remarquables. La chênaie-hêtraie atlantique à **Jacinthe des bois** trouve ici ses plus beaux exemples picards. Quelques Hêtraies atlantiques à Houx et Hêtraies à Orge d’Europe, rares en Picardie, sont également présentes. Enfin certaines parties des buttes sableuses du Tardenois sont recouvertes de bois de chênes à **Maianthème à deux feuilles** et à **Muguet**.

Des pelouses calcicoles de plus en plus isolées

Autrefois entretenues par les moutons, les pelouses calcicoles sont souvent à l’abandon et se boisent progressivement. De nombreux exemples encore présents sur le Soissonnais, hébergent une grande partie des insectes et de la flore remarquables du territoire et offrent de très beaux points de vue sur les vallées.



*Les pelouses à **Véronique de Scherrer** du Roc Pottier à Pernant sont caractéristiques des pelouses sablo-calcaires du Soissonnais*

L'une des caractéristiques du Soissonnais est de posséder ponctuellement des secteurs de sables calcaires issus de la nature particulièrement friable de certaines roches. Le Silène à oreillette, l'Armoise champêtre et la Véronique de Scherrer caractérisent ces milieux exceptionnels et rares en France.

De nombreuses autres plantes rares et menacées se développent sur les pelouses calcaires du Soissonnais. Les corniches calcaires ensoleillées accueillent des espèces spécifiques tels le Fumana couché et la Germandrée des montagnes. Un grand nombre d'insectes, comme le Mercure à Buzancy et la Mélitée orangée à Crouy, deux papillons menacés de disparition en Picardie, fréquentent également ces milieux.

Les pelouses du Soissonnais hébergent l'une des plus importantes populations de Lézard vert de la région.



Les pelouses des sables acides



Côte de Cramoiselle

Essentiellement localisées sur deux sites, la côte de Cramoiselle et le Bois de la Baillette, les pelouses acidiphiles abritent un patrimoine original. La Côte de Cramoiselle constitue un des sites du nord de la France où les pelouses sur sables

mobiles à Corynéphore blanchâtre s'expriment le mieux. Le **Gomphocère tacheté** est un criquet qui fait partie de la faune spécifique des sables à la végétation clairsemé.

La vallée de la Muze : petit joyau de nature



Le marais de Branges semble être la dernière station de la Linaigrette à feuilles larges

Nichée au cœur des plateaux agricoles du Tardenois, la vallée de la Muze constitue un ensemble écologique riche en pelouses calcicoles et marais tourbeux. Les marais tourbeux alcalins de Branges sont parmi les plus riches du nord de la France. La Laïche de Davall présente ici sa dernière population picarde. Elle est située à l'extrémité nord-ouest de la carte de répartition de cette plante. D'autres plantes exceptionnelles tels que la Gentiane des marais, le Sénéçon à feuilles spatulées et la Grassette commune trouvent ici un de leurs derniers refuges.

L'Aisne et ses affluents

L'Aisne et ses affluents constituent autour de Soissons un ensemble hydrographique des mieux préservés.

Les affluents de l'Aisne, tels la Crise et le ru de Retz possèdent une qualité d'eau et des habitats favorables au maintien d'espèces remarquables telles que le Chabot ou la truite. Fonds graveleux, rives sableuses et eaux bien oxygénées offrent ainsi des milieux de vie à des invertébrés remarquables dont deux espèces d'écrevisses (l'Écrevisse à pattes rouges et l'Écrevisse à pattes blanches) menacées de disparition dans le nord de la France.



LE GRAND-LAONNOIS : UN ENSEMBLE UNIQUE À L'ÉCHELLE DES PLAINES DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

Situé dans un secteur de transition entre l'extrémité nord-ouest des collines du Bassin parisien et la plaine crayeuse du Marlois et de la Champagne, le Grand Laonnois présente une grande variété de paysages déclinée en fonction du relief et de la nature des sols. La diversité et la richesse des habitats naturels du Grand Laonnois sont sans équivalent en Picardie et à l'échelle des plaines nord-atlantiques de l'Europe.

Les collines du Laonnois

- Des milieux forestiers d'une grande variété



Chênaie

Région naturelle au relief tourmenté, les collines du Laonnois offrent une grande variété d'unités stationnelles permettant l'expression de nombreux types d'habitat forestiers.

Les plateaux calcaires et les hauts de versants sont les domaines de la Hêtraie calcicole et des boisements

de ravins de frênes et d'érables. Les bois froids sur des pentes exposées au nord abritent de belles populations d'Actée en épis ainsi que l'exceptionnelle Cardamine à sept feuilles. A mi-pente, apparaissent au niveau des zones de sources, la frênaie à Grande Prêle ainsi que des marais alcalins de pente à Schoin noirâtre et Gentiane des marais, d'une très grande originalité.

En bas de pente, sur des terrains relativement frais, ce sont les bois de chênes et de charmes qui dominent, fleuris de Jacinthe des bois et du Scille à deux feuilles. Sur les sols sableux les plus maigres se développent des chênaies à Myrtilles et localement se trouve, sous les bois clairs, l'exceptionnelle Laïche de Reichenbach. Les boisements d'aulnes et de frênes à Merisier à grappe sont situés dans les fonds de vallons alluviaux alors que des bétulaies à sphaignes occupent des dépressions



tourbeuses situées au niveau des sables du Thanétien.

Le Geranium des bois est localisé aux lisières des bois de pente de Parfondru

- Des pelouses calcicoles

Les nombreuses pelouses calcicoles des collines du Laonnois contribuent de façon considérable à la richesse du patrimoine naturel du Grand Laonnois.

Les pelouses de la vallée de l'Ailette et de Montchâlons hébergent des cortèges végétaux aux affinités continentales d'une grande singularité botanique. Il en est de même des pelouses à Marguerite de la Saint-Michel qui sont essentiellement présentes en Picardie dans ce secteur.

De même, la rive droite de la vallée de l'Aisne est le refuge de pelouses sur sables calcaires, très originales où se mêlent l'Armérie des sables, l'Oeillet des chartreux et l'Armoise champêtre.

Localement, comme à Chermizy-Ailles et Vauxaillon, des placages de marnes permettent la présence de pelouses plus fraîches caractérisées par la présence de deux orchidées remarquables, l'Epipactide des marais et la Gymnadénie odorante.



Les pelouses de Chermizy-Ailles à Marguerite de la Saint-Michel sont typiques du Laonnois





La Mante religieuse n'est pas rare sur les pelouses du Laonnois

Toutes ces pelouses animées d'une vie abondante sont le refuge de nombreux papillons, sauterelles et criquets.

Ainsi, l'extraordinaire diversité des pelouses des collines du Laonnois et des cortèges floristiques et faunistiques qui s'y rapportent est sans comparaison possible dans tout le nord de la France.

Les vallées de L'Ardon, du ru d'Haye et la dépression de Cessières-Montbavin : écrins de nature et foyer de biodiversité



Les prairies tourbeuses du Grand-Marais de Mauregny-en-Haye hébergent l'une des plus belles populations de Gentiane des marais de Picardie

Landes sèches à Callune et Génévrier, landes humides à Bruyère à quatre angles et Genêt d'Angleterre, tourbière à sphaignes et Linaigrette vaginée, vasques tourbeuses à Rossolis intermédiaire et Rhynchospore blanc, prairies de fauche à Serratule des teinturiers et prairies humides à Gentiane des marais sont autant de bijoux du patrimoine naturel qui trouvent souvent en pied de cuesta de l'Île de France et dans les vallons des collines du Laonnois leurs derniers exemples Picards. Il serait trop long de citer ici toutes les espèces remarquables de la faune et de la flore qui trouvent refuge dans ces sites d'une valeur européenne. Tous méritent, pour ceux qui ne sont pas encore préservés, des mesures urgentes de gestion adaptées.



Chacun de ces musées vivants rend compte des anciens paysages et des systèmes agro-pastoraux qui faisaient le quotidien des Laonnois. Délaissés, ils constituent aujourd'hui des écrins de nature sauvage, fragile et singulière.

Les marais de la Souche

Issus du comblement d'une vaste dépression humide, les marais tourbeux de la Souche ont été modelés au fil du temps par l'activité de l'homme. L'élevage et les anciennes exploitations de tourbe nous ont transmis ce vaste ensemble d'étangs, de roselières, de canaux et de prairies humides et ont permis à de nombreuses espèces comme le Butor étoilé, grand héron fortement menacé en Europe, de trouver un de ces derniers habitats de vie en Picardie.

Très rare en France, la discrète **Leucorrhine à gros thorax**, illustre l'importance de ces marais pour la conservation de nombreuses libellules remarquables du département de l'Aisne.

Les savarts du camp militaire de Sissonne : un dernier refuge pour de nombreuses espèces



Gentiane croisette et Azuré

Vestige des anciens savarts de la Champagne picarde, le Camp militaire de Sissonne nous en transmet toutes les richesses. Sur des milliers d'hectares, papillons, sauterelles, criquets, reptiles, amphibiens, oiseaux et même crustacés typiques des ornières de chars, trouvent ici des conditions de vie idéales.



La présence de l'**Anémone sauvage** revêt une importance toute particulière.

Le camp de Sissonne héberge en effet l'une des plus importantes populations françaises de cette espèce protégée par la loi au niveau national.

LE SUD DE L' AISNE

Situé à l'extrême sud-est de la Picardie, le Sud de l'Aisne est composé de trois régions naturelles : le Valois, le Tardenois et la Brie. La Brie est remarquable par ses grands massifs forestiers, son réseau de pelouses calcaires aux influences méridionales et ses nombreux rus intermittents. Le Tardenois et le Valois sont parsemés de nombreux affleurements sableux, supports de pelouses, de landes et de boisements.

Les landes et leurs complexes de pelouses sèches



En certains endroits des plateaux du Valois et du Tardenois, des pelouses sur sable et des landes sèches à Callune recouvrent les sables de Beauchamp riches en blocs de grès. Les plus beaux exemples sont présents sur les communes de Coincy et de Fère-en-Tardenois. Ainsi, les pelouses à Spergulaire rouge sont uniquement représentées ici dans l'Aisne. Les blocs de grès qui confèrent à ces paysages tout leur pittoresque, ont également un grand intérêt écologique puisqu'ils servent de support à des mousses et des lichens exceptionnels pour la Picardie. Enfin, l'ambiance chaude qui baigne ces lieux est favorable à la présence de nombreux reptiles dont la Coronelle lisse et le Lézard vert, tous deux rares dans la région.

Les milieux forestiers de la Brie

• Les Forêts des plateaux sur limons et argiles à meulières

Culminant à plus de 200 mètres d'altitude, les forêts des plateaux de la Brie Picarde font partie des éléments les plus caractéristiques du patrimoine naturel du Sud de l'Aisne. L'existence de faibles profondeurs des argiles à meulières induit des sols souvent frais à humides. Cette fraîcheur omniprésente confère à ces forêts un caractère sub-montagnard illustré ponctuellement par la présence de la Myrtille. Dans le Domaine de Verdilly, la présence de boisements de hêtres et de frênes accompagnés de l'Orme lisse est une des caractéristiques des forêts briardes.

le Sonneur à ventre jaune n'est pas rare dans les layons humides des forêts de plateau



Le maintien de vastes massifs forestiers est favorable à l'existence d'une avifaune remarquable. L'Autour des Palombes, la Bondrée apivore, le Pic mar et le Torcol fourmilier y trouvent refuge. Enfin, les nombreuses ornières, fossés et mares permettent la reproduction de densités importantes de batraciens dont probablement l'essentiel des populations picardes du Sonneur à ventre jaune.

• Les forêts de versant et de ravins

L'existence à mi-pente d'un niveau de marne permet le développement de la chênaie-charmaie fraîche à Ornithogale des Pyrénées, typique de la Brie Picarde. Ces boisements se voient enrichis localement d'espèces exceptionnelles dont l'Isopyre faux Pigamon, plante protégée par la loi au niveau régional. Sur les versants d'ex-

position dominante nord, les frênaies-éablières de ravin riches en fougères sont souvent parcourues de rus intermittents. Le ravin du ru de Saint-Eugène qui abrite l'unique station picarde d'Asaret d'Europe en est un des plus beaux exemples.

- **Les boisements des banquettes alluviales**

Les nombreux cours d'eau qui drainent les plateaux de la Brie possèdent localement des banquettes alluviales de grande qualité. Les chênaies-frênaies rivulaires à Ornithogale des Pyrénées et les frênaies à Ego-pode podagraire constituent une originalité importante à l'échelle de la Picardie.

Les pelouses calcicoles

- **Les pelouses calcicoles du Valois et du Tardenois**

Les pelouses du Valois et du Tardenois sont parmi les plus originales de Picardie. Ainsi les pelouses sur sables calcaires à Orpin rougeâtre des environs de Brécy et les pelouses thermo-continentales à Petit Cytise couché du secteur de Dravegny sont en Picardie uniquement connues dans le Sud de l'Aisne. A Montigny-l'Allier, des pelouses sur sables calcaires, caractérisées par la présence du Silène à petites fleurs, sont composées d'un cortège floristique particulièrement complet.

- **Les coteaux de la vallée de la Marne**

Autrefois occupés de vignes, de vergers et de vastes savarts entretenus par des moutons, les coteaux ensoleillés de la vallée de la Marne sont aujourd'hui dominés par le vignoble. Cependant il existe encore entre Château-Thierry et Dormans un réseau de pelouses hébergeant une faune et une flore exceptionnelles. Ces pelouses au caractère subcontinental également marqué par un climat d'affinités méridionales contiennent

des cortèges floristiques subméditerranéens riches en orchidées et abritent de nombreux criquets et saute-



Le Coteau de Chézy sur Marne abrite une des rares localités picardes de Lin de France

relles. Les pelouses mésophiles à Laïche tomenteuse, Fétuque de Leman et Chlore perfoliée, révèlent des marnes sous-jacentes et sont caractéristiques du territoire. Situé à l'aval de Château-Thierry, le coteau de Chézy-sur-Marne revêt un intérêt tout particulier par la présence d'une des deux dernières populations de Lin de France.

- **Les coteaux des environs de Condé-en-Brie**



La Butte de Beaumont et l'aqueduc de la Dhuis sont le refuge d'une flore et d'une faune originales et caractéristiques du Sud de l'Aisne

Plus au sud, venant en complément des coteaux de la vallée de la Marne, les coteaux des vallées de la Dhuis (Butte de Beaumont) et de la Verdonnelle, illustrent l'originalité des coteaux de la Brie picarde. Le maintien dans la vallée de la Verdonnelle d'une activité de pâturage bovin extensif permet le maintien d'un complexe de prairies sèches et de pelouses rases piquetées d'arbustes d'un grand intérêt patrimonial. On y retrouve notamment deux espèces de papillons exceptionnels pour la Picardie, l'Hespérie des Potentilles et le Mélitée du Mélampyre, dont la Vallée de la Verdonnelle semble être l'un des derniers refuges. L'entretien régulier des abords de l'aqueduc de la Dhuis est également favorable au maintien, le long des versants ensoleillés, d'un corridor de pelouses calcicoles d'un grand intérêt.

Les compagnes de la vigne

Quelques arpents de vignes hébergent encore des plantes exceptionnelles. La Guimauve hérissée et l'Aristolochie se rencontrent en bordure des vignobles alors que dans le sec-



Tulipe sauvage

teur de Saulchery, la Tulipe sauvage, protégée par la loi au niveau national, déploie au printemps les pétales de ses fleurs jaunes.

Les étangs et les mares des plateaux de la Brie picarde



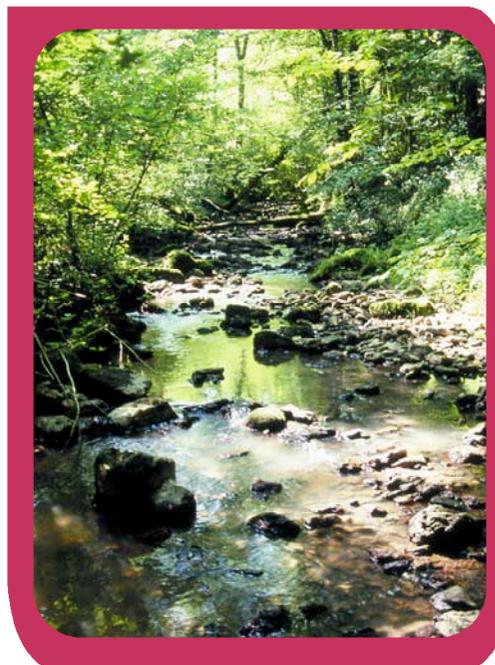
L'étang de la Logette possède une ceinture végétale exceptionnelle

Sur les plateaux de la Brie, un niveau imperméable souvent très proche de la surface du sol favorise le maintien en eau de mares et d'étangs. Si le patrimoine, autrefois exceptionnel, de certaines de ces pièces d'eau s'est fortement dégradé (Etangs de Vergis par exemple), d'autres ont conservé des herbiers aquatiques et des ceintures végétales uniques pour la Picardie. L'étang de la Logette, particulièrement bien conservé, est représentatif des potentialités des étangs à plan d'eau variable avec exondation estivale des vases. C'est ainsi que s'y développent des gazons amphibies à Eléocharide à inflorescences ovoïdes, groupement végétal inscrit à la Directive "Habitats, Faune, Flore", unique pour la Picardie.

Au niveau d'anciennes carrières d'exploitation de meulière, des mares aux eaux oligotrophes et acides sur lesquelles se développent des radeaux de sphaignes, sont une des originalités du patrimoine naturel du Sud de l'Aisne.

Les cours d'eau des vallées de la Brie

La Brie picarde a la particularité de concentrer un grand nombre de cours d'eaux de première catégorie. En effet, les versants fortement pentus des vallées de la Brie sont parcourus de nombreux rus. Ils sont caractérisés par des eaux fraîches, un régime torrentiel où alternent des eaux lentes et des eaux rapides, et présentent une grande



Le ru de Vergis est caractéristique des rus de la Brie

diversité de fonds. Ces conditions sont favorables au développement d'un peuplement salmonicole. C'est pourquoi le Dolloir, le Surmelin et leurs affluents, certains affluents de la rive droite de la Marne, hébergent des populations de Truite fario et de Chabot.

De nombreux rus intermittents encaissés dans des ravins ombragés et frais sont encombrés de nombreux blocs de grès et de meulière, qui sont le support de cortèges de Bryophytes exceptionnels pour la Picardie. Le plus bel exemple est le ru de Chierry où se développent des mousses uniques pour la Région et le Département.

LE CHAUNOIS : VALLÉES INONDABLES, LANDES ET FORÊTS PROFONDES

Deux grandes entités concentrent l'essentiel du patrimoine naturel du Chaunois, le massif de Saint-Gobain/Coucy-Basse et la vallée inondable de l'Oise. Au nord-est du territoire, de dimension beaucoup plus modeste, les landes de Versigny renforcent l'originalité du Chaunois.

La moyenne vallée de l'Oise

Dynamique fluviale et activités humaines ont, depuis des temps ancestraux, modelé le paysage et les habitats naturels de la moyenne vallée de l'Oise. Sur de vastes étendues de prairies inondables ponctuées de dépressions humides et de bois alluviaux se déploie un patrimoine naturel de valeur européenne.



- **Les prairies de fauche inondables : des milieux menacés de disparition à l'échelle des plaines nord-européennes**

Les prairies de fauche, soumises aux longues périodes d'inondations, sont dominées par un habitat typique de la moyenne vallée de l'Oise, la prairie de fauche méso-hygrophile à Sénéçon aquatique et Oenanthe à feuilles de Silaüs. L'Achillée sternutatoire plante typique des grandes vallées y est fréquente. La Stellaire des marais, en raréfaction dans toute la France, affectionne les secteurs où l'eau stagne longuement et l'Inule des fleuves, plante exceptionnelle et gravement menacée d'extinction dans la région, présente ici ses rares stations picardes.



Les prairies de la Moyenne Vallée de l'Oise concentrent la plus importante population picarde de Cuivré des marais

- **Un ultime refuge pour le Râle des genêts et le Courlis cendré**

Avec des populations en forte régression en Europe, le Râle des genêts est un hôte typique des prairies de fauche en milieu alluvial. Au mois de mai, l'espèce s'y installe pour nicher. Dernier lieu de nidification de ce rallidé et du Courlis cendré en Picardie, la préservation des prairies de fauche de la moyenne vallée de l'Oise est essentielle pour la survie de ces deux oiseaux.



Dessin : N. Le Guillouzac

Râle des Genêts

- **Les mares, bras morts et dépressions humides : des milieux de vie complémentaires aux habitats de prairie**

L'ensemble des dépressions humides, dont la recharge dépend des précipitations et de l'ampleur des crues hivernales, est un élément essentiel au développement de la vie dans la vallée. En été, une végétation d'une grande originalité se développe sur les berges asséchées. Les chenilles de Cuivré des marais peuvent se nourrir des feuilles de Patience, et de nombreuses larves de libellules et d'amphibiens trouvent ici des milieux favorables à leur développement.



Aeschna affinis

Le massif forestier de Saint-Gobain/Coucy-Basse : un ensemble représentatif de la richesse des milieux forestiers de l'Aisne médiane



Bois de Coucy-Basse

• Les bois frais du massif de Coucy-Basse

De très beaux exemples de chênaies-charmaies fraîches et de boisements alluviaux sont présents en forêt de Coucy-Basse. Fleurs lilas du Corydale solide, fleurs jaunes de l'Anémone fausse-renoncule puis tapis blancs d'Ail des ours colorent les vallons boisés parcourus de ruisseaux.

• Les forêts du massif de Saint-Gobain

Les hauts plateaux de la Forêt de Saint-Gobain hébergent d'autres exemples de boisements remarquables. Les sables de Beauchamp supportent de très beaux exemples de chênaies-hêtraies à Houx. La présence ici de la Myrtille et de deux espèces de fougères, le Blechnum en épi et la Fougère des montagnes, évoque le caractère submontagnard de ce type de forêt. Peu fréquente en Picardie, la forêt de ravin à tilleuls, riche en fougères, se développe sur les versants froids des vallons encaissés. Enfin, sur certaines corniches calcaires, subsistent des fragments de la très rare hêtraie à Orge des bois.

• Un refuge pour de nombreux mammifères remarquables

La qualité d'ensemble des habitats naturels et des milieux périphériques du massif contribue à la présence de nombreux mammifères et oiseaux remarquables. Le



Hêtraie atlantique acidiphile à houx.

Les landes de Versigny et la tourbière des Longues Tailles



La Decticelle des bruyères, rare en Picardie, est abondante au sein des landes de Versigny.

• Les landes sèches et humides

Les landes humides à Bruyère à quatre angles et Callune sont en déclin dans l'ensemble de leur aire de distribution et les surfaces occupées par cet habitat exceptionnel en

Picardie se limitent à quelques hectares. Le groupement pionnier à Rossolis à feuilles rondes et Jonc squarreux se développe au sein de ces landes après une remise à nu du sol. Là où le sol est plus sec, la lande sèche à Callune commune se substitue à la lande humide. La présence du rare Genêt poilu souligne les influences continentales du climat local.

• Des mares d'une grande originalité

Les mares des landes de Versigny sont favorables au développement d'espèces végétales exceptionnelles en Picardie.

Le Scirpe flottant et le Scirpe à nombreuses tiges, deux espèces parmi les plus menacées de disparition dans la région, y trouvent refuge. Le Sympètre noir, libellule rarissime en Picardie, fréquente également ces milieux très originaux.

• La tourbière des Longues Tailles

La tourbière à Sphaigne apiculée et Linaigrette vaginée du Bois des Longues Tailles est l'un des joyaux du patrimoine naturel du Chaunois et de l'Aisne. En France, ces tourbières sont devenues très rares et sont fortement menacées de disparition en plaine.



Tourbière des Longues Tailles

LE VERMANDOIS-SAINT-QUENTINOIS : UN PATRIMOINE NATUREL RÉFUGIÉ AU SEIN DES VALLÉES

Le territoire du Vermandois est situé au nord-est du département de l'Aisne. Les formations de craie blanche sont caractéristiques de la Haute Picardie.

Le plateau picard est voué à la grande culture et le patrimoine naturel remarquable s'est réfugié au sein des vallées. Ainsi, prairies alluviales de l'Oise, milieux tourbeux de la vallée de la Somme, coteaux de l'Oise amont, vallée de l'Omignon concentrent l'essentiel du patrimoine naturel du Vermandois.

La vallée de la Somme



La Ciguë vireuse est une ombellifère gravement menacée d'extinction en Picardie

La Somme prend sa source à Fonsommes, à une quinzaine de kilomètres au nord-est de Saint-Quentin.

Les formations à Laïche faux-souchet et Ciguë vireuse représentent un des habitats naturels les plus caractéristiques de la vallée de la Somme. Quelques exemples de cette formation végétale menacée de disparition en Picardie subsistent encore au sein de la Réserve naturelle des marais d'Isle de Saint-Quentin qui sont un exemple de marais en pleine ville.

Les roselières à Cladion marisque et les roselières à fougères des marais sont

d'autres habitats naturels présents ici. En forte régression dans la vallée de la Somme, ils sont peu fréquents dans les vallées françaises.



Tremblants à Fougère à crêtes

Dans les marais d'Ollezy, des radeaux flottants se développent sur les marges des étangs. L'une des plus belles populations françaises de **Fougère à crêtes** s'y est développée et l'Ache rampante, ombellifère discrète, trouve sur la berge d'un des étangs sa dernière station connue du département.

Les étangs de Vermand et de Caulaincourt

Les étangs de Vermand et de Caulaincourt se situent en vallée de l'Omignon. Ces vastes plans d'eau entourés de roselières et de formations de laïches accueillent un grand nombre d'espèces d'oiseaux nicheurs ou hivernants.

Les roselières humides permettent la reproduction d'animaux rares. Elles accueillent le Grand butor, héron très rare en Picardie et en forte régression dans toute l'Europe. Parmi les oiseaux venant se nourrir sur le site et nichant à proximité, peuvent être observés le Martin pêcheur, le Busard Saint-Martin et le Busard des roseaux, espèces inscrites à la directive «Oiseaux». Les grands étangs servent de lieux de halte migratoire et d'hivernage à de nombreuses espèces comme la Sarcelle d'hiver et la **Sarcelle d'été**.



Ces milieux sont également favorables à la présence d'invertébrés remarquables. Ainsi deux espèces rares en Picardie de papillon de nuit, la Noctuelle obsolète et la Leucanie des roseaux sont caractéristiques des secteurs riches en roselières. Le Sympétrum vulgaire, libellule également rare en Picardie, est signalé dans les grands étangs de Bihécourt.

Le Bois d'Holnon



Autrefois d'une très grande richesse, le Bois d'Holnon conserve encore quelques boisements originaux et constitue également un refuge important pour la faune et la flore.

On peut y voir quelques beaux exemples de taillis de charmes sous futaies de chênes à Jacinthe des bois, Anémone sylvie et Oxalide oseille. Dans quelques secteurs la Chênaie à Muguet et **Myrtille** persiste.

Les coteaux de l'Oise amont

Le réseau de coteaux de l'Oise amont est constitué de 7 coteaux calcaires méso-xérophiles submontagnards situés entre Ribemont et Guise, soumis au méso-climat froid particulier des vallées de l'Oise et du Noirrieu. La Falaise de Thenelles, le coteau de la montagne de Neuville et la Falaise Bloucard qui sont les trois coteaux les plus au sud de ce réseau sont présents sur le territoire du Vermandois-Saint-Quentinois.

La Falaise de Thenelles et le coteau de la montagne de Neuville sont installés sur la rive droite de l'Oise. D'exposition dominante sud-est, ils hébergent des cortèges végétaux thermo-



montagnards. Ils sont recouverts de pelouses calcicoles en voie de colonisation par des arbustes et possèdent quelques zones d'éboulis mobiles. Onze espèces d'orchidées se développent sur les modestes surfaces de la falaise de Thenelles. Ces deux coteaux sont également le refuge d'une faune originale comme la Decticelle chagrinée qui est une sauterelle thermophile en voie de raréfaction dans les régions de grandes cultures.

La falaise Bloucard, d'exposition nord-ouest, est située en rive gauche de l'Oise. Cette falaise haute d'une trentaine de



mètres, qui présente de nombreuses zones d'éboulis crayeux, est probablement d'origine péri-glaciaire. La Séslerie blanchâtre confère au site un curieux aspect. Cette plante est assez fréquente dans les massifs montagneux et très rare en Picardie. Les éboulis hébergent des groupements pionniers mobiles à Liondent des éboulis, formation végétale d'affinités sub-montagnardes exceptionnelle en région de plaine de France. Ces groupements d'éboulis sont parfois enrichis du **Silène des graviers**. Les stations de la vallée de l'Oise correspondent à l'extrémité nord-ouest de la répartition européenne de cette plante essentiellement localisée à l'arc alpin.

Réalisation : Conservatoire des sites naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis - 80044 Amiens - cedex I
Tél. : 03 22 89 63 96

Rédaction : David Frimin, avec la collaboration d'Emmanuel Das Graças

Conception graphique : Anne-Caroline Basse

Crédits photos : Conservatoire des sites naturels de Picardie